

**Par  
Éloïse Carré**

**Vers un ZÉRO DÉCHET dans les hôpitaux de Montréal**

**Mémoire présenté à  
La Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs  
dans le cadre de  
La consultation publique sur le projet du Plan directeur de gestion des matières résiduelles  
2020-2025**

**12 janvier 2019**

Pour débiter, je présente ce mémoire à titre individuel en vue de présenter mon opinion sur un sujet qui me tient à coeur: le zéro déchet. Je suis infirmière clinicienne depuis deux ans et demi et ce dans un hôpital de la ville de Montréal. Je tiens à ne pas mentionner mon hôpital, car dans l'optique d'une vision zéro déchet, mon hôpital n'est ni pire, ni meilleur que les autres.

Le but de mon mémoire est de souligner l'importance primordiale d'accorder une attention dès aujourd'hui toute particulière aux hôpitaux afin de les rendre zéro déchet. Il suffit d'un quart de travail de 8 heures dans la peau d'une infirmière pour constater que les hôpitaux sont des producteurs astronomiques de déchets. Des tonnes et des tonnes qui s'accumulent impunément.

## **1. Pourquoi les hôpitaux devraient être un des axes principaux.**

### ***1.1. Les hôpitaux doivent devenir des modèles***

Dans un premier temps, les hôpitaux devraient être un modèle pour le reste de la population montréalaise. Il peut s'avérer difficile d'imposer une meilleure gestion des déchets dans le domicile de chacun des citoyens, mais pour quel motif le serait-ce pour une institution gouvernementale? Montréal se doit d'imposer sérieusement des mesures écologiques et durables dans ces établissements gouvernementaux, dont les hôpitaux. Comment faire valoir le compostage et le bannissement du plastique à usage unique auprès de la population, alors qu'il suffit de passer un court séjour d'hospitalisation pour constater que ces objectifs ne sont pas la priorité des établissements de santé. Ainsi, les hôpitaux devraient être des modèles du zéro déchet, notamment dans le but de démontrer le réel désir de la ville de Montréal d'en faire un objectif pour 2030.

### ***1.2. Les hôpitaux, en cohérence avec leur mandat d'améliorer la santé de la population, se doivent d'adhérer la vague du zéro déchet***

Deuxièmement, environnement sain rime avec santé. La promotion de la santé de la population montréalaise passe par une eau, un air et des sols sains. Or, autant au niveau de la production, de la consommation et de la destruction, les objets plastiques polluent. Les hôpitaux doivent impérativement agir rapidement en faveur d'un objectif zéro déchet afin d'être en cohérence avec ses objectifs de santé publique. Dans une vision du long terme, la ville de Montréal doit imposer des mesures afin de rendre les établissements de soins plus écologiques. Afin d'illustrer grossièrement l'impact du plastique sur la santé, un schéma intéressant créé par le Center for International Environmental Law à l'annexe I trouvé à l'adresse internet suivante: <https://www.ciel.org/wp-content/uploads/2019/03/Plastic-Health-French.pdf> .

## **2. Recommandations**

Il y a tant à faire... pour être honnête, j'ai moi-même une certaine difficulté à articuler les points d'attaque, mais voici tout de même mes recommandations basées sur ma vision infirmière;

### ***2.1. Réduction à la source***

En cohérence avec le Plan directeur de gestions des matières résiduelles 2020-2025, dans lequel la réduction à la source est l'une de ses 6 catégories d'action, je propose diverses recommandations allant dans ce sens.

#### ***2.1.1. Plastique à usage unique, bannissement et retour massif à la stérilisation du matériel***

Dans une optique de prévention des infections et probablement pour faciliter les soins, les hôpitaux depuis les dernières décennies se sont massivement tournés vers les dispositifs médicaux à usage unique: kit pour installer une sonde urinaire, kit de suture, seringue de normal salin en plastique, elle-même emballée individuellement dans du plastique, soluté également lui-même emballé dans du plastique, etc. Les photos à l'annexe II illustre une section de l'utilité propre où je trouve tout le matériel pour mes soins aux patients et du matériel que j'utilise régulièrement. Tout l'utilité est composé de matériel UNIQUEMENT à usage unique. À la fin de mes quarts de travail, j'éprouve une sincère angoisse envers tout le matériel que j'ai utilisé et jeté. De plus, est-ce que tout ce matériel a été souillé de liquide biologique? La réponse est non. Tous les emballages ne sont, par exemple, jamais en contact avec le patient.

Je propose donc une réflexion/analyse de ce désastre écologique et de radicalement changer nos méthodes. Pour chaque item utilisé, nous devons nous poser la question s'il est possible d'utiliser un dispositif pouvant être stérilisé ou réutilisé. Pour au minimum 50% du matériel, un retour à des dispositifs réutilisables qui seraient stérilisés est envisageable. Pour le reste, des bacs appropriés pour le tri direct dans les hôpitaux devraient être mis en place afin de recycler le matériel. Pour le moment, non seulement tous les dispositifs sont non réutilisables, mais ils sont tout simplement jetés aux ordures.

#### ***2.1.2. Environnement sans papier***

Prenons l'exemple d'une admission post-opératoire d'un patient. Voici grossièrement les papiers que je dois remplir: je complète mon PTI (plan thérapeutique infirmier) sur papier; je numérise une feuille de demande de FADM (formulaire d'administration des médicaments) à la pharmacie (FADM que je reçois en format papier, soit au minimum 3 pages); je remplis la feuille à propos des bactéries multirésistantes, la collecte de données infirmière (document d'environ 6 pages), ainsi que la feuille de suivi des analgésiques; je numérise la feuille des diètes à la distribution alimentaire et dans le cas où je dois faire des analyses de laboratoires, j'envoie mes

tubes avec une ou plusieurs feuilles sur lesquelles il est indiqué les analyses où il est indiqué les analyses que je désire faire. De plus, afin de recevoir un produit sanguin tel un culot globulaire, je dois remplir la feuille d'ordonnance et celle de demande. Finalement je complète mes notes infirmières sur la feuille dédiée à cette fin. Ainsi, pour un seul patient et uniquement d'un point de vue infirmière, je remplis au minimum 5 à 10 feuilles. À noter que les médecins et autres professionnels de la santé ont également leur panoplie de formulaires à remplir.

J'ai pris la peine de tout décrire afin de bien démontrer l'ampleur du désastre écologique. Ma recommandation serait de réduire l'utilisation du papier en utilisant des logiciels informatiques, particulièrement afin de communiquer avec les autres services de l'hôpital (laboratoire, pharmacie, banque de sang).

### ***2.1.3. Cafétéria et distribution alimentaire***

En faisant un bref tour de la cafétéria de mon hôpital, la quantité d'aliments emballés dans du plastique est monstrueux (dessert, sandwich, fruits coupés, etc). De plus, bien que des ustensiles en métal soient offerts, des ustensiles jetables en plastique sont disponibles à la sortie de la cafétéria. Heureusement, les repas des patients sont en grande majorité dans des contenants lavables et réutilisables, mais pas tous. Les couvercles des thés/café et des soupes sont en plastique jetable. De plus, les collations du soir arrivent avec des ustensiles à usage unique. Les verres d'eau distribués au patient sont également dans des contenants jetables.

Le bannissement pur et simple du plastique des environnements alimentaires des établissements de santé devrait être mis de l'avant. Non seulement du point de vue environnemental, mais également comme mentionné au début de ce mémoire, dans un but que les hôpitaux soient des modèles de zéro déchet.

À ce point, j'ajoute une autre des 6 catégories d'action du Plan directeur de gestions des matières résiduelles 2020-2025; soit la valorisation de l'ensemble des matières organiques générées. Ainsi, le compost devrait être rapidement mis en place et même devenir une règle de la ville de Montréal pour tous les établissements de soins de santé du territoire. Ils devraient, à mon avis, impérativement faire le compost de tous les déchets organiques.

## ***2.2. Stimulation de la participation citoyenne***

Je suis toujours agréablement surprise de voir la quantité de bénévoles qui oeuvrent dans les hôpitaux. Lorsqu'il est question de la mise en place de mesure zéro déchet, l'argumentaire comme quoi c'est difficile et coûteux est souvent soulevé. Or, je suis d'avis qu'il pourrait être

étonnant de voir la participation bénévole particulièrement de la part des jeunes à la mise en oeuvre concrète de mesures zéro déchet. La création des comités zéro déchet dans les hôpitaux notamment à titre bénévole pourrait être proposée. Je serais une des premières à m'y inscrire. Malheureusement, de tels comités sont tout simplement absents. Leur création dans les hôpitaux devrait être une norme afin d'engager la participation citoyenne et d'offrir un lieu de parole et d'action vers des objectifs écologiques et durables.

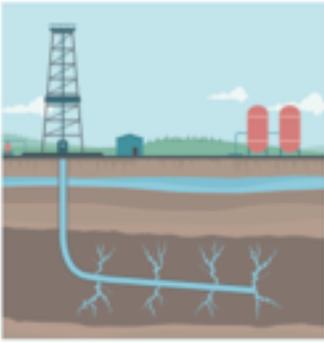
De plus, afin d'éviter une résistance des gestionnaires, particulièrement les comités de prévention des infections, des mesures éducationnelles sur l'importance du zéro déchets devraient être déployés dans tous les sphères des hôpitaux. Malheureusement, je constate que notre système de santé et les membres qui y travaillent sont souvent débordés, essoufflés, épuisés. Toute mesure de changement est souvent perçue comme une tâche supplémentaire et le refus d'appliquer tous ces changements est souvent présent. Ainsi, il est important d'enseigner l'importance du zéro déchet, notamment dans une optique de santé publique comme mentionnée antérieurement et de fournir l'aide nécessaire à l'implantation des mesures. De plus, des encouragements positifs pourraient être mis de l'avant, par exemple publier quotidiennement les efforts et les mesures fournis par les hôpitaux en exposant leur réussite et leur avancement dans les journaux montréalais, sur le site de Montréal, etc.

Finalement, je remercie la ville de Montréal de mettre en place une consultation publique dont l'objectif est de rendre ma ville zéro déchet. Je réitère mon opinion que les hôpitaux devraient être particulièrement ciblés afin d'atteindre nos objectifs.

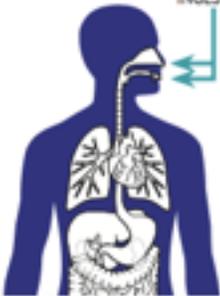
# Annexe I

## EXPOSITION DIRECTE

### Extraction et transport



INHALATION  
INGESTION

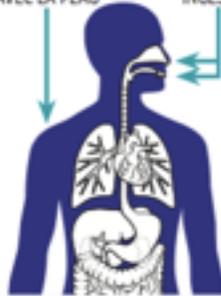


- **Émissions :** incluent des benzène, les COVs, et plus de 170 substances chimiques toxiques présentes dans les fluides de fracturation hydraulique
- **Exposition :** inhalation et ingestion (air et eau)
- **Santé :** portent atteinte au système immunitaire, aux organes sensoriels, au foie et aux reins; les impacts incluent des cancers, la toxicité neurologique, reproductive et développementale

### Raffinage et fabrication

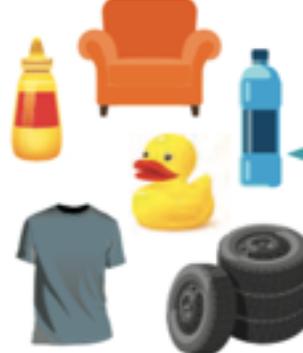


CONTACT AVEC LA PEAU  
INHALATION  
INGESTION

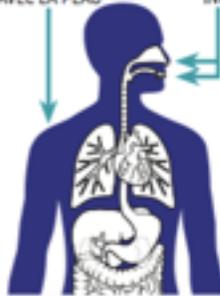


- **Émissions :** incluent le benzène, des HAPs, et le styrène
- **Exposition :** inhalation, ingestion, contact avec la peau (air, eau, et sols)
- **Santé :** les impacts peuvent inclure des cancers, la neurotoxicité, la reprotoxicité, l'insuffisance pondérale à la naissance et les irritations des yeux et de la peau

### Utilisation par les consommateurs



CONTACT AVEC LA PEAU  
INHALATION  
INGESTION

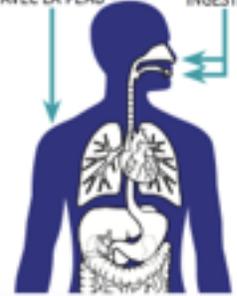


- **Émissions :** incluent des métaux lourds, des POPs, des cancérigènes, des perturbateurs endocriniens et les microplastiques
- **Exposition :** inhalation, ingestion et contact avec la peau
- **Santé :** affecte le système rénal, cardiovasculaire, gastro-intestinal, neurologique, reproductif et respiratoire; les impacts incluent des cancers, le diabète, et la toxicité pour le développement

### Gestion des déchets



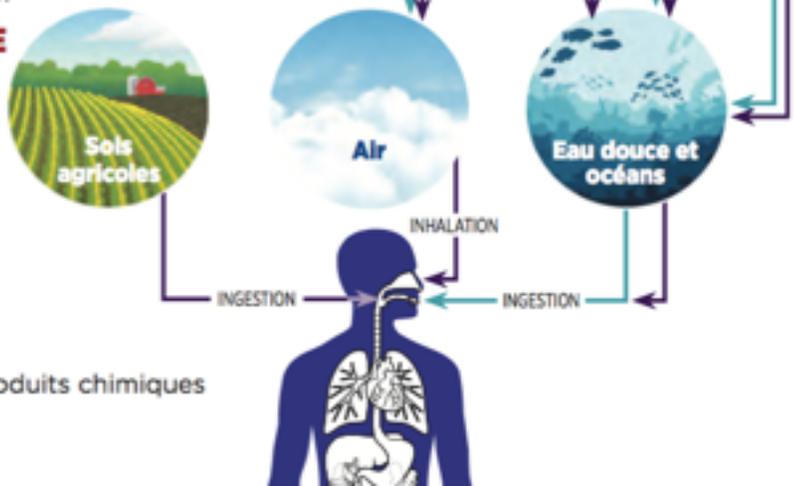
CONTACT AVEC LA PEAU  
INHALATION  
INGESTION



- **Émissions :** incluent des métaux lourds, des dioxines et furanes, des HAPs, le recyclage toxique
- **Exposition :** ingestion et inhalation (air, cendres, scories)
- **Santé :** les impacts incluent des cancers, des lésions neurologiques et des atteintes aux systèmes immunitaires, reproductif, nerveux, et endocriniens

## EXPOSITION ENVIRONNEMENTALE

- **Microplastiques (par ex. poussière de pneus et fibres textiles) et additifs toxiques :** incluent des POPs, des perturbateurs endocriniens, des cancérigènes, et les métaux lourds
- **Exposition :** inhalation et ingestion (air, eau, et chaînes alimentaires)
- **Santé :** affecte les systèmes cardiovasculaire, rénal, gastro-intestinal, neurologique, reproductif et respiratoire, les impacts incluent les cancers, le diabète, la neurotoxicité, la toxicité pour la reproduction et le développement



LÉGENDE : → Microplastiques → Produits chimiques

## Annexe II

